

16 Provinces

Moyen-Ogooué/Département de l'Ogooué et des Lacs/Recherche scientifique...

L'importance des essais cliniques au centre des débats



La première édition du Congrès africain des essais cliniques...



... a enregistré la participation de nombreux chercheurs du Gabon et d'ailleurs.

Esaïe NDILOROU

Lambaréné/Gabon

LE Centre de recherches médicales de Lambaréné (Cermel) a organisé, dernièrement, dans ses locaux, le tout premier Congrès africain des essais cliniques des pays subsahariens.

Pendant trois jours, chercheurs et divers spécialistes du monde scientifique (Allemagne, Autriche, Hollande, Bénin, Burkina Faso, Congo, Mali et Gabon) ont donné le meilleur d'eux-mêmes pour que la rencontre du chef-lieu du Moyen-Ogooué soit une réussite.

A l'ouverture des travaux, l'édile de Lambaréné,

Roger-Valère Ayimambenwe a salué « les efforts que déploie le Cermel pour la santé publique, action s'inscrivant pleinement dans la politique du chef de l'Etat ». Non sans saluer la présence à cette rencontre de spécialistes en essais cliniques de haut niveau qui ont accepté de faire le déplacement "de notre ville historique de renommée internationale à cause du Dr Albert Schweitzer, afin de partager leurs connaissances".

Le directeur du congrès, Dr Maxime Selidji Todagbe Agnandji, a planté le décor en s'interrogeant : quels essais cliniques de demain en Afrique subsaharienne ? Comment concevoir les es-

sais cliniques dans les domaines des sciences, académiques et réglementaires ? Qu'attend-on des essais cliniques du côté des sciences, éthiques, réglementations et société ?

Pour sa part, la directrice du médicament et de la pharmacie, Dr Okouyi Ndikissa, représentant la ministre de la Santé, a souligné que le gouvernement gabonais et le chef de l'Etat soutiennent fermement la recherche scientifique dans l'objectif de l'amélioration continue de la santé des Gabonais sur le plan national et international. Elle a reconnu que la recherche scientifique et les essais sont une nécessité pour l'évolution du

monde médical, qui permet entre autres de trouver de nouveaux diagnostics et des traitements pour des pathologies émergentes, ainsi que celles déjà existantes. Elle a par ailleurs précisé qu'au « (...) niveau du Gabon, il existe deux grands centres d'essais cliniques de référence internationale pour des essais de la phase I à la phase IV, c'est-à-dire le Cimf (Centre des recherches médicales de Franceville, ndlr) et le Cermel. En plus de ces deux grands centres, nous avons plusieurs chercheurs qui œuvrent chaque jour à l'avancée de la médecine au niveau de la Faculté de médecine des sciences de la santé à Libreville, de l'école

polytechnique de Franceville, etc. Le respect des normes et de la réglementation cadre avec la politique du gouvernement qui s'inscrit dans la vision du président de la République dans le Plan stratégique Gabon émergent (PSGE). »

E,fin, le représentant du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Clément Moupoumou, a félicité les initiateurs et déclaré que le ministre attend beaucoup de cette rencontre scientifique de haut niveau.

Les participants se sont ensuite retrouvés par groupe pour des travaux en plénière portant sur des thèmes variés : historique

des essais cliniques en Afrique subsaharienne ; évaluation de test de diagnostic ; essais thérapeutiques ; essais vaccinaux ; immunologie, biologie moléculaire et autres sciences fondamentales, etc. A chacun des thèmes, un présentateur et un modérateur étaient désignés pour conduire les débats dans un cadre purement scientifique. Des recommandations, résultats et observations très pertinents ont ainsi été émis au terme de ce premier congrès africain des essais cliniques, dont les travaux ont été ouverts en présence de la gouverneure de province, Paulette Mengue M'OWONO.

... et trois questions au directeur du premier Congrès africain des essais cliniques...

... Dr Maxime Selidji Todagbe Agnandji : "Il implique l'éthique, la régulation, les praticiens et le grand public"

Propos recueillis par E.N.

Lambaréné/Gabon

l'union : Pourquoi le Congrès africain des essais cliniques ?

Dr Maxime Selidji Todagbe Agnandji : Je peux dire qu'il y a depuis deux décennies environ, un accroissement des institutions de recherches cliniques ainsi que du nombre d'essais cliniques en Afrique subsaharienne. Cependant, les membres de cette communauté « d'essayistes cliniciens » ne disposent d'aucun cadre commun et permanent d'interactions et d'échange. Par contre, il faut savoir que l'essai clinique est un processus complexe qui, au-delà des considérations scientifiques, implique l'éthique, la régulation et plus loin les praticiens, professionnels de santé et le grand public. Je voudrais souligner que ce grand public consomme les biens de santé souvent sans se douter qu'en amont, ils doivent être produits et donc passer par la norme qu'est l'essai clinique. Souvent, on entend parler d'essai clinique que par le prisme de la survenue de scandales médiatiques.

Qui sont les participants à ces assises ?

- Il faut savoir que nous sommes dans le domaine de la santé. Donc un congrès africain peut rassembler scientifiques, éthiciens, régulateurs, professionnels de santé, citoyens représentant le grand public de manière fréquente. C'est un cadre utile et même nécessaire pour partager, réfléchir et améliorer le processus qu'est l'essai clinique.



Dr Maxime Selidji Todagbe Agnandji : "L'essai clinique est un processus complexe".

Qu'est-ce qu'un essai clinique ou essai thérapeutique ?

- L'essai clinique est un processus scientifique, éthique et réglementaire incontournable pour mettre à la disposition de la communauté humaine des moyens de diagnostics des maladies. Par exemple, des tests rapides de paludisme. C'est aussi des moyens pour prévenir les maladies avec des vaccins. Pour les traiter, il faut des médicaments, mais pour évaluer de manière continue les performances de ces derniers après leur mise à disposition publique. En d'autres termes, l'essai clinique est la norme scientifique universelle pour faire la preuve de l'innocuité et de l'efficacité des biens de santé tel que le diagnostic, la prévention et le curatif. Lorsque des biens de santé sont "inventés", l'essai clinique est une phase expérimentale humaine préalable pour leur mise à disposition au grand public. Cette étape expérimentale chez l'homme fait suite à des tests de laboratoire sur des cellules par exemple et à une étape dite préclinique chez les animaux dont la physiologie se rapproche de celle de l'homme. Notons que l'essai clinique se déroule en trois phases, à savoir les essais de phase I, II, III et IV. Pour résumer, il faut noter au passage que les essais de phase I, sont réalisés dans les centres spécialisés et font appel à quelques dizaines de participants non malades. Par contre, ceux de la phase II se font réaliser auprès de quelques centaines de participants, souvent des populations cibles. Par exemple, des enfants dans le cadre de la vaccination ou des malades dans le cas d'un médicament. Pour la phase III, ils sont les essais qui permettent de déterminer la performance d'un bien de santé. Ils sont réalisés avec la participation souvent de plusieurs milliers de participants. Enfin, les essais de phase IV se déroulent suite à la mise en œuvre du bien de santé au grand public.